

## La commensure

Plus encore que son confrère, le traîneau de débardage, celle-ci, vu son encombrement, risque de disparaître totalement de nos contrées. Qui penserait à la réutiliser, alors que tout se fait aujourd'hui avec la grue et la panier ? Et que d'ailleurs les chevaux de débardage n'existent plus ?

Le Risoud l'avait connue pendant des décennies voir plus d'un siècle.

Des photos témoignent de cet engin d'une solidité là aussi à toute épreuve.



Les Pesenti, du Brassus, étaient passés maître du débardage. Ils travaillaient non seulement dans le Risoud, mais aussi au Pied du Jura. Voir à leur égard l'ouvrage : Juliette Reymond, Une année de la vie d'un voiturier, Le Pèlerin, 1999.





Ce « mahousse » a permis à un photographe de croquer cette scène mémorable. Un tronc, est-ce le gros fût d'une monstrueuse chotte, qui ne vaudrait plus un franc de nos jours et qu'on laisserait pourrir bien tranquillement dans la forêt ou au milieu du pâturage. L'affaire d'un bon demi-siècle.



Plusieurs des photos ci-dessus, Pesenti et compagnie, nous aurons été fournies par la Communauté italienne du Nord vaudois qui avait enquêté en son temps sur la communauté italienne de la dite région.





L'une des plus belles scènes de débardage. L'équipe s'apprête à pénétrer en forêt avec quatre attelages. Les chevaux sont superbe et d'une force magnifique. Nous sommes ici en Franche-Comté voisine.



Le père et le fils. Il faut les prendre jeunes pour les former, ces gros gaillards ! Ils en apprendront plus ici qu'à l'école. L'école de la vie et de la forêt. Et tout autant de chaînes et de coumangles sur la commensure que sur la luge de débardage.